

LE COLLECTIF DU PERSONNEL NAVIGANT SE RETIRE DES NÉGOCIATIONS

«On ne discute pas avant la levée des sanctions contre les grévistes»

La première rencontre entre la direction générale d'Air Algérie et le Collectif du personnel navigant commercial (PNC), prévue hier dimanche à 15h, n'a duré que quelques minutes. Pour les syndicalistes, il n'est pas question de négocier avant la levée effective des sanctions contre les grévistes, telle que l'administration l'avait promis.

Irane Belkhedim - Alger (Le Soir) - Yacine Hamamouche, délégué du Collectif des PNC, affirme que ce n'est qu'hier dimanche vers 10h30 qu'il a reçu un appel de la direction des ressources humaines d'Air Algérie pour lui confirmer l'heure et le lieu du rendez-vous. «Avant, personne ne nous a dit quoique ce soit sur cette rencontre. Nous ne comptons pas y aller sans savoir l'heure et le lieu quand même !», s'exclame-t-il.

Au même moment, le P-dg de la compagnie

déclarait à la radio algérienne être optimiste quant à l'issue des négociations entre l'administration et le Collectif du PNC. L'administration a-t-elle fait marche arrière ? Yacine Hamamouche explique que dès le début de la réunion avec les membres de la direction générale, le Collectif a fait savoir qu'il ne pouvait pas poursuivre les négociations tant que les 145 grévistes n'étaient pas autorisés à rejoindre leurs postes.

«Nous avons juste eu le temps d'évoquer la levée des sanctions contre nos

collègues. Nos interlocuteurs nous ont affirmé que des instructions ont été données pour réhabiliter les personnes licenciées et qu'il s'agit seulement de dysfonctionnement. Mais nous avons refusé de continuer les discussions dans ces conditions», a déclaré Yacine Hamamouche.

Pourtant, c'est à la condition d'annuler les suspensions, les licenciements et les poursuites judiciaires contre ces travailleurs que les PNC ont arrêté jeudi leur débrayage.

Samedi, dans un communiqué rendu public, le ministère des Transports a annoncé que la levée des sanctions était effective à partir du 16 juillet. «Jusqu'à hier, les grévistes licenciés ont été refoulés au niveau des aéroports d'Alger, d'Oran et de Constantine. C'est du sabotage !», s'est indigné Nazim Maiza.

Ce n'est que vers 17 h que la situation a changé.



Photo : Samir Sid

La compagnie n'a pu transporter sur le réseau international que 13 500 voyageurs sur les 34 400 programmés.

«Des collègues m'ont appelé pour m'informer que des télex ont été envoyés aux aéroports pour les instruire de réintégrer les PNC suspendus. C'est parce que nous nous sommes retirés que l'administration a accepté de les réintégrer», a précisé le délégué du Collectif.

Aujourd'hui vers 14h, les négociations reprendront avec la direction générale. «Pour le moment, la situation n'est pas encore claire, je préfère attendre jusqu'à aujourd'hui pour confirmer la réhabilitation des 145 PNC sanctionnés», ajoute notre interlocuteur. La réussite de cette

deuxième rencontre dépend surtout de l'engagement de l'administration à négocier équitablement et à tenir ses promesses. «L'on nous a demandé également de cesser de parler à la presse. Bien sûr, nous avons refusé», ajoute Yacine Hamamouche.

I. B.

RÉALISATION DE LA GRANDE MOSQUÉE D'ALGER

Trois soumissionnaires en lice

L'Agence nationale de la réalisation de la Grande Mosquée (ANRGM) a procédé, hier, à l'ouverture des plis de l'avis d'appel d'offres pour la réalisation de la nouvelle mosquée d'Alger. Les offres, au nombre de trois, seront étudiées dès demain mardi par une commission d'évaluation.

Deux groupements et une entreprise sont depuis hier en compétition pour la réalisation de la Grande Mosquée d'Alger.

L'Agence nationale de la réalisation de la Grande Mosquée (ANRGM) a jugé recevables, au terme de la phase d'ouverture des plis, les offres financières et techniques du groupement libano-italien ACC/Astaldi, celles de l'entreprise chinoise ENRGR et celles du groupement hispano-algérien FCC/ETRHB/Cosider Construction.

Il semblerait que tout devrait se jouer entre ENRGR, qui a fait une proposition financière de 109 milliards de dinars avec un délai de réalisation de 48 mois, et FCC/ETRHB/Cosider Construction dont l'offre financière est de 130 milliards de dinars et un délai de 44 mois.

Le groupement hispano-algérien pourrait même avoir une petite longueur d'avance en vertu du principe de préférence nationale introduit récemment au code des marchés publics. Pour sa part, le groupement ACC/Astaldi a fait une offre financière de 218 milliards de dinars avec un délai de réalisation de 42 mois.

Le montant proposé est exactement le double de celui de l'entreprise chinoise. Les dossiers des trois soumissionnaires seront étudiés, dès demain mardi, par une commission d'évaluations des offres.

Notons que trois autres groupements devaient présenter des offres : Obrascom Huartelain (Espagne), Strabagag (Autriche) et Besix/Orascom Construction (Belgo-égyptien), mais ont finalement décidé de se retirer.

La Grande Mosquée d'Alger, projet initié par Abdelaziz Bouteflika, pourra accueillir jusqu'à 120 000 fidèles. Elle devrait disposer d'un minaret de plus de 300 mètres de haut, et qui sera considéré comme étant le plus grand minaret au monde.

Ses concepteurs ont également prévu la réalisation d'un complexe islamique qui sera doté d'un hôtel de 300 chambres, d'une école coranique, d'un institut supérieur des sciences coraniques, d'amphithéâtres, d'espaces scientifiques, d'un centre commercial, de restaurants, d'espaces verts et d'un parc de loisirs.

Tarek Hafid

LE P-DG D'AIR ALGÉRIE À LA RADIO ALGÉRIENNE :

«La grève des PNC a coûté 32 millions de dinars à la compagnie»

La grève du personnel navigant commercial a causé une perte de 31,7 millions de dinars sur le réseau international à Air Algérie. Les pertes n'ont pas encore été évaluées sur le réseau domestique. La situation est revenue à la normale sur l'ensemble du réseau de la compagnie, a affirmé le P-dg d'Air Algérie.

Intervenant hier sur les ondes de la Chaîne III, Mohamed Salah Boulouf, P-dg d'Air Algérie, estime que pendant la grève des PNC, sa compagnie n'a pu transporter que 40 % des passagers sur le réseau international, soit 13 500 voyageurs sur les 34 400 programmés.

Il refuse de parler de mauvaise prise en charge des clients durant ces quatre jours de crise. Les désagréments causés, explique-t-il, n'incombent pas à la gestion d'Air Algérie mais plutôt au manque d'hôtels.

«Des instructions de prendre en charge les passagers sur tous les plans, hôtellerie, hébergement, restauration et informations ont été données. Quand il y a du monde, il y a de la pression, c'est normal» dira-t-il.

Mohamed Salah Boulouf ajoute que ses équipes ont géré une «communication permanente» dans les aéroports français où des milliers de voyageurs ont été bloqués.

«La prise en charge a été relative, selon les endroits et la disponi-

bilité des hôtels. Elle a été bonne dans certains endroits et pas dans d'autres. En tout état de cause, je pense que globalement, nous avons pu assurer la communication.»

Le P-dg d'Air Algérie s'est dit, en outre, optimiste quant à l'issue des négociations entre l'administration et le collectif du personnel navigant commercial qui ont commencé hier dimanche.

Il s'agit de discuter lors de cette réunion de trois points essentiels : l'amélioration des conditions socio-professionnelles, la revalorisation salariale et la création d'une direction autonome du PNC.

Salah Boulouf s'est dit prêt à des compromis mais maintient sa proposition d'augmenter tous les travailleurs de la compagnie de 20%.

«On ne peut pas traiter les augmentations de salaires de manière corporatiste. Nous avons estimé que si nous donnions uniquement au PNC, tous les autres corps de la compagnie exigeraient de leur côté une augmentation de même type. Nous avons une marge de manœuvre, il y a bien entendu des lignes rouges, mais nous espérons trouver un compromis».

Evoquant la situation financière de la compagnie, il s'est montré rassurant : «J'ai déjà dit que les conditions financières ne sont pas extraordinaires mais elles ne sont pas catastrophiques. Ce qui nous inquiète, c'est la baisse du trafic, notamment sur le réseau domestique.»

Mohamed Salah Boulouf précise qu'en 2010, une baisse de 20% a été enregistrée sur le trafic national.

Une situation qu'il incombe à la réalisation de l'autoroute Est-Ouest et à l'amélioration du trafic ferroviaire.

De plus, en moins d'une année, le chiffre d'affaires de la compagnie a également baissé. Estimé à 58 milliards de dinars en 2009, il n'a pas dépassé les 55 milliards de dinars en 2010.

«Nous avons perdu beaucoup de parts de marché. La concurrence sur le réseau international est forte. Nous tablons sur l'amélioration de la qualité de service, la régularité et la ponctualité pour récupérer cela».

En effet, la stratégie de la compagnie est de rechercher de nouveaux marchés internationaux, de développer le fret et les vols charter et les vols de transit.

Il s'agit également de renforcer sa flotte.

Actuellement, Air Algérie compte 42 aéronefs d'une moyenne d'âge de 13 ans, un Hercule de plus de 30 ans et 3 boeing 777 âgés de 21 ans.

«Hormis ces quatre avions, tout le reste de la flotte a une moyenne d'âge de 7 ans», a indiqué Mohamed Salah Boulouf.

«Nous ne pouvons pas faire du transport de fret avec un seul avion. Nous manquons de moyens», soutient-il, précisant que la compagnie envisage de renforcer sa flotte avec de nouvelles acquisitions.

I. B.